

gue à séparation médiane qui évoque les élytres d'un insecte. Ce schéma - corps simiesque, pattes d'insecte, excroissance derrière la tête -, sans équivalent dans le monde animal, se répète en plusieurs lieux du Messak sans qu'il soit possible de mieux saisir le message exprimé : une gravure, malheureusement fracturée, montre des pattes similaires sur un corps indéniablement humain, ce qui nous inciterait à y voir un possible déguisement, mais ceci demande à être confirmé.

Aucun élément évident ne permet de distinguer chronologiquement, techniquement ou stylistiquement ces gravures d'hybrides, à patine généralement prononcée, des gravures classées dans les étages les plus anciens de l'art pariétal du Messak. On y retrouve des techniques graphiques, trait incisé, bas-relief, couramment employées pour ces dernières. La queue en "S" de la "girafe" à tête "d'âne", repliée sur la croupe, est très fréquemment rencontrée sur les animaux gravés du Messak et les cornes des "autruches" sont elles aussi classiques dans la région. Il est pour l'instant difficile de se prononcer sur le sens profond de ce type de scènes car la plupart sont isolées de tout contexte mais, elles s'apparentent à toutes les figurations de géants mythiques et de personnages masqués qui caractérisent l'art rupestre du Messak.

Les hybrides d'animaux, sans être rares ne sont ni très nombreux ni très divers, et, comme nous l'avons vu, beaucoup associent l'autruche et un autre animal (bovidé surtout et girafe). Sans vouloir y chercher la moindre relation, qui demanderait à être sérieusement étayée, il est quand même intéressant de constater que des êtres semblables (corps d'autruche et tête de girafe) sont connus dans une autre région à tradition rupestre, l'Adrar des Ifoghas, à mille kilomètres au Sud du Fezzân (Dupuy, 1993).

**Y. et C. GAUTHIER** - 264, rue de la Balme, F - 38950 Saint-Martin Le Vinoux.

- DUPUY C., 1993. - Gravures rupestres et histoire du peuplement pastoral dans l'Adrar des Iforas du Néolithique à nos jours. *Atti del Convegno "L'arte e l'ambiente del Sahara preistorico"*, p. 181-192.
- GAUTHIER Y. et C., 1993a. - Le Lycaon, le Chacal et l'Éléphant : symboles et mythes du Messak Mellet et du Messak Settafet (Fezzân lybien), *Actes du Valcamonica Symposium 93, "Symboles et Mythes"*, 6-11 Octobre 1993, Capo di Ponte, Italie.
- GAUTHIER Y. et C., 1993b. - Nouvelles figurations humaines dans l'art rupestre du Fezzân (Lybie), *Survey V-VI*, n° 7-8, p. 157-162.
- GAUTHIER Y. et C., LE QUELLEC J.-L., 1994. - Nomenclature pour les sites d'art rupestre du Sahara et de l'Afrique, *Survey*, à paraître.
- LE QUELLEC J.-L., 1993. - *Symposium et art rupestre au Sahara*, l'Harmattan, Paris, 638 p.
- LE QUELLEC J.-L., GAUTHIER Y., 1993. - Nouveaux personnages mythiques en relation avec des rhinocéros sur les gravures du Messak Mestafet (Fezzân, Lybie), *Le Saharien* 124, p. 30-34.

## **SECONDE CAMPAGNE FRANCO-KAZAKH ET FRANCO-RUSSE D'ÉTUDE DES PÉTROGLYPHES D'ASIE CENTRALE**

La campagne de 1993 d'étude des pétroglyphes d'Asie centrale s'est déroulée en mai-juin 1993. L'équipe de la Mission Archéologique Française en Asie centrale (MAFAC) était dirigée par H.-P. Francfort (CNRS). Elle se composait de J.-P. Bozellec (Laboratoire de Recherches des Monuments Historiques), D. Sacchi (CNRS) et F. Soleilhavoup (Groupe d'Étude et de Recherche sur les Milieux Extrêmes). Le travail s'est déroulé au Kazakhstan et en Sibérie méridionale.

Au Kazakhstan, l'équipe partenaire, de l'Institut d'Archéologie de l'Académie des Sciences (Z. Samashev

*evocative of the elytrons of an insect. This schema, simian body, insect legs, excrescence behind the head - without an animal equivalent - is repeated at various spots at Messak without making it possible to better arrive at its message : a petroglyph, unfortunately fractured, shows similar legs on an undeniably human body, leading us to posit the showing of some sort of disguise, but this needs confirmation.*

*There are no obvious elements to aid the chronological, technical or stylistic distinction of these engravings of hybrids, generally with a pronounced patina, from those engravings classified as dating from the oldest periods of Messak parietal art. We find the same graphic techniques - incised lines, bas-relief - as are used for these latter. The "S" tail of the giraffe with an "ass's" head, bent towards the rear quarters, is very often found on the animals engraved at Messak and the horns of the "ostriches" are also classic in this region. For the moment it is difficult to comment on the deeper meaning of this type of scenes because most of them are isolated from any context but they belong to the range of designs of mythical giants and masked personages that characterize Messak rock art.*

*The animal hybrids, while not rare, are neither numerous nor diverse and, as we have seen, many associate the ostrich and another animal (above all bovids and giraffes). Without wishing to strain for a tenuous relationship, which would demand to be properly supported, it is all the same interesting to note that similar beings (ostrich bodies and giraffe heads) are known from another area with a rock art tradition, the Adrar Ifoghas, a thousand kilometers to the south of Fezzân (Dupuy 1993).*

## **SECOND FRANCO-KAZAKH, FRANCO-RUSSIAN STUDY PROJECT ON CENTRAL ASIAN PETROGLYPHS**

*This study of Central Asian petroglyphs took place in May-June 1993. The team from the Mission Archéologique Française en Asie centrale (MAFAC) was led by H.-P. Francfort (CNRS). It consisted of J.-P. Bozellec (Laboratoire de Recherches des Monuments Historiques), D. Sacchi (CNRS) and F. Soleilhavoup (Groupe d'Étude et de Recherche sur les Milieux Extrêmes). The work was done in Kazakhstan and Southern Siberia.*

*In Kazakhstan the team from the Archaeological Institute of the Academy of Sciences (Z. Samashev and others) was*

et collaborateurs), était renforcée par des chercheurs de l'Institut de Géologie (B. Aubekerov et collaborateurs), de l'Institut de Protection et Restauration des sites (B. Tujakbaeva, A. Rogozhinskij et collaborateurs), de l'Université de Karaganda (V. Novozhenov et collaborateurs), de l'Institut de Pédagogie d'Almaty (N. Marjashev) et de chercheurs de l'Université de Kémérov (D. Smirnov, E. Barinova et collaborateurs).

La recherche a porté sur les sites de Tamgaly, Karasaj, Ters et Eshkeolmes. A Tamgaly, site prestigieux, connu, étudié et partiellement publié, situé à 80 km au NO d'Almaty, les pétroglyphes datent majoritairement de l'Age du Bronze (seconde moitié du 2<sup>ème</sup> millénaire). Le travail s'est concentré sur quelques surfaces sélectionnées. On s'est attaché à y relever des indices de techniques d'élaboration : les traces d'outils et les schémas d'ébauche et d'exécution, sur des parties d'images ou des images inachevées, ainsi que les particularités conduisant à la constitution de figures composites, comme celles qui représentent des chevaux cornus. Des échantillons ont été prélevés pour l'étude géomicrobiologique des altérations des parois, ainsi que pour des essais de datations directes. L'étude des conditions de température et d'hygrométrie a été commencée, et les instruments nécessaires prêtés ensuite à l'Institut de Conservation pour pratiquer des relevés tout au long d'un cycle annuel. A Karasaj et à Ters, dans la région de Djamboul (Kazakhstan occidental), l'équipe a procédé au relevé extensif des sites, qui sont largement inédits et dont les images datent de l'Age du Bronze plus que de l'Age du Fer. Ces relevés et descriptions permettront d'inclure Karasaj et Ters dans la série des fascicules du *Répertoire des Pétroglyphes d'Asie centrale*. Des observations technologiques ont été aussi effectuées sur les images de ces sites. A Eshkeolmes, en Djoungarie, dans l'est du Kazakhstan, site de multiples périodes (notamment : Bronze, Fer, Sakas et Turk ancien) on a effectué, outre des prélèvements, des approches préliminaires sur des gravures linéaires de l'Age du Bronze.

En Sibérie, l'équipe a travaillé avec l'appui du Fonds Culturel de Khakassie d'Abakan (I. Kidieikova) ; le groupe partenaire sur le terrain était celui du Professeur Ja. A. Sher

*augmented by researchers from the Geological Institute (B. Aubekerov and others), the Institute of Site Protection and Restoration (B. Tujakbaeva, A. Rogozhinskij and others), the University of Karaganda (V. Novozhenov and others), the Almaty Pedagogical Institute (N. Marjashev) and by researchers from the University of Kemerovo (D. Smirnov, E. Barinova and others).*

*The research was focused on the sites of Tamgaly, Karasaj, Ters and Eshkeolmes. Tamgaly, a known and important site that has been studied and part published, is situated 80 km north-west of Almaty. The majority of the petroglyphs there date to the Bronze Age (second half of the Second Millennium). Work was concentrated on certain selected surfaces. The task was to survey evidence of the techniques used : traces of tools, the schema for drafting and execution on parts of images or on unfinished images as well as the distinctive features in the composition of composite figures, such as those representing horned horses. Samples were taken for geomicrobiological study of the changes occurring on the rock walls as well as for attempts at direct dating. A study of temperature conditions and hygrometry was begun and the necessary instruments later lent to the Institute of Conservation in order to survey an annual cycle. At Karasaj and at Ters in the Djamboul region (Western Kazakhstan), the team carried out an extensive survey of sites which are largely unpublished and whose images date more to the Bronze than to the Iron Age. These copies and descriptions allow Karasaj and Ters to be included in the series Répertoire des Pétroglyphes d'Asie centrale. Technological observations were also made on the images at these sites. At Eshkeolmes, in Djoungaria, in Eastern Kazakhstan, a multiple period site (in particular, Bronze and Iron Ages, Saka and Ancient Turk), apart from sampling, some preliminary study of Bronze Age linear engravings was done.*

*In Siberia the team worked with the support of the Khakassian-Abakian Cultural Resource (I. Kidieikova). Local aid*



Fig. 1. Surface à représentations animalières et anthropomorphiques. Tamgaly, Kazakhstan. Photo MAFAC.

Fig. 1. Surface with animal and anthropomorphic representations. Tamgaly, Kazakhstan. Photo MAFAC.



Fig. 2. Surface à représentations animalières et anthropomorphiques parmi lesquelles figure un chameau (*Camelus bactrianus*). Karasaj, Kazakhstan. Photo MAFAC.

Fig. 2. Surface with animal and anthropomorphic representations including a camel (*Camelus bactrianus*). Karasaj, Kazakhstan. Photo MAFAC.

de l'Université de Kémérov (N. Blednova, D. Smirnov et collaborateurs) auquel s'adjoignit N. Leont'ev, conservateur au Musée de Minusinsk. Nous sommes retournés sur des sites étudiés en 1992 : Sukhanikha, dans le bassin de Minusinsk et Bizhigtig-Khaya en Touva, pour y effectuer de nouveaux relevés de surfaces et des sondages au pied de parois ornées datées de l'Age du Bronze. Ces excavations n'ont pas donné de couches contenant du matériel archéologique. De plus, des relevés partiels de détails ont été effectués sur des sites déjà bien étudiés dans le bassin de Minusinsk et les monts Saïan (Shalabolino, Ilinskaja, Kavkazskaja, etc.).

Les données recueillies ont fait ou font l'objet de traitements dont certains se poursuivent encore : datations au Laboratoire des faibles radioactivités de Gif-sur-Yvette (M. Fontugne), géologie et géomicrobiologie (F. Soleilhavoup et A. Nemlaghi), thermographies (P. Vidal, LRMH), études des traces d'outils et de la technologie d'après empreintes examinées sous microscope (D. Sacchi et F. D'Errico), traitements informatisés des bases de données et des images numérisées (H.-P. Francfort et collaborateurs). Des études comparatives et iconographiques sont en cours. Un rapport préliminaire sur cette campagne 1993 paraîtra dans le prochain numéro du *Bulletin of the Asia Institute*. Il complètera celui sur la première campagne (1992) déjà paru : H.-P. Francfort, D. Sacchi, Ja. Sher, F. Soleilhavoup, P. Vidal, "Art rupestre du bassin de Minusinsk : nouvelles recherches franco-russes", *Arts Asiatiques*, tome XLVIII, 1993, pp. 5-52 (s'adresser à : rédaction d'Arts Asiatiques, Musée Guimet, 6, place d'Iéna, 75116, Paris, France).

H.-P. FRANCFORT, Z. SAMASHEV, D. SACCHI, Ja. SHER

*was given by Professor Ja. A. Sher of Kemerovo University (N. Blednova, D. Smirnov and others) as well as by N. Leont'ev, the Curator of the Minusinsk Museum. We also returned to sites studied in 1992 : Sukhanikha in the Minusinsk Basin and Bizhigtig-Khaya in Touva, to make new copies from the surfaces and to carry out soundings at the foot of decorated rock walls dated to the Bronze Age. These excavations did not produce levels containing archaeological material. Partial copies of details were also made at sites already studied in the Minusinsk Basin and the Saian Mountains (Shalabolino, Ilinskaja, Kavkazskaja etc).*

*The information gathered is the object of continuing study : datings at the Laboratoire des faibles radioactivités at Gif-sur-Yvette (M. Fontugne), geology and geomicrobiology (F. Soleilhavoup and A. Nemlaghi), thermography (P. Vidal, LRMH) and studies of tools and technology apparent from microscopic examination (D. Sacchi and F. D'Errico), and computer processing of the data base and numerical images (H.-P. Francfort and others). Comparative and iconographic studies are underway as well. A preliminary report on this 1993 expedition will appear in the next issue of the Bulletin of the Asia Institute. This will complement the first study (1992), already published : H.-P. Francfort, D. Sacchi, Ja. Sher, F. Soleilhavoup, P. Vidal, "Rock Art in the Minusinsk Basin. New Franco-Russian research", *Arts Asiatiques*, tome XL VIII, 1993, pp 5-52 (contact : rédaction d'Arts Asiatiques, Musée Guimet, 6 place d'Iéna, 75116 Paris, France).*

## RÉUNIONS

### ANNONCES

#### TRANS-PECOS ROCK ART SYMPOSIUM

La Région Trans-Pecos, qui comprend une partie du Nouveau-Mexique, de l'ouest du Texas, et Chihuahua et Coahuila au Mexique, est étudiée depuis plusieurs décades par des archéologues et des spécialistes des sites. Le premier symposium concernant l'art rupestre de cette zone se tiendra à Alpine, Texas, USA, du 17 au 19 Février 1995, à l'Université d'Etat Sul Ross. Le programme portera sur les problèmes d'étude et d'enregistrement, sur les applications informatiques, et sur un échange général d'informations à propos de sites spécifiques. Des excursions seront organisées en fonction des demandes. Un droit d'inscription de \$25 (US) devra être réglé avant le 15 Janvier 1995. Pour recevoir les formulaires d'inscription et toute information complémentaire, veuillez contacter Ms Nola Montgomery, Texas Parks and Wildlife Department, 4200 Smith School Road, Austin, Texas, 78744, USA.

#### ART RUPESTRE D'ASIE CENTRALE : MÉTHODOLOGIE DE L'ÉTUDE DES PÉTROGLYPHES PARIS, AVRIL 1995

Ce colloque a pour but de rassembler un nombre limité de spécialistes autour des problèmes spécifiques des pétroglyphes d'Asie centrale. Il s'inscrit dans le programme d'"Etude Intégrale des Routes de la Soie" de l'UNESCO.

## MEETINGS

### ANNOUNCEMENTS

#### TRANS-PECOS ROCK ART SYMPOSIUM

The Trans-Pecos Region, which encompasses parts of New Mexico and west Texas in the USA, and Chihuahua and Coahuila in Mexico, has been during the last several decades studied by archeologists and resource specialists. The first symposium concerning the rock art in that region will take place in Alpine, Texas, USA, February 17-19, 1995, at Sul Ross State University. Site documentation and recording, computer applications, and a general exchange of information about specific sites will be presented. Field trips may be organized if there is an interest among the attendees. A registration fee of \$25 (US) will be due by January 15, 1995. Please contact Ms. Nola Montgomery for registration forms and more information at Texas Parks and Wildlife Department, 4200 Smith School Road, Austin, Texas, 78744, USA.

#### CENTRAL ASIAN ROCK ART : THE METHODOLOGY OF PETROGLYPHIC STUDY PARIS, APRIL 1995

The aim of this colloquium is to bring together a limited number of specialists to discuss the specific problems of Central Asian petroglyphs. It is part of UNESCO'S "Silk